

Pistes de réflexion

- ◇ Est-ce qu'il m'arrive parfois de juger la moralité du rythme de vie de mes voisins ?
- ◇ Est-ce que j'ai déjà essayé, comme les pharisiens, de piéger un prêtre en posant des questions impossibles ?
- ◇ Si des amis parlent de se séparer, est-ce que je prends parti pour l'un ou pour l'autre, est-ce que je leur conseille de voir un conseiller conjugal, un prêtre, une oreille professionnelle/bienveillante?
- ◇ M'est-il arrivé dans un moment difficile de mon couple de voir dans la séparation l'unique solution ?
- ◇ Est-ce qu'il m'arrive parfois de vouloir tenir les enfants à l'écart ? A l'écart de quoi (leur cacher un souci de santé, d'argent...)? Est-ce pour mon confort ou les protéger?
- ◇ Les pharisiens ne se préoccupent que de la Loi et pas des femmes livrées à elles-mêmes, une fois l'acte de répudiation remis. Quel est mon regard aujourd'hui sur les femmes seules, les enfants de personnes séparées, les couples qui se séparent ? Est-ce que mon regard se focalise sur ce qui est bien ou mal en oubliant parfois l'Amour individuel et inconditionnel de Dieu pour chacun ?
- ◇ Est-ce qu'il m'arrive parfois d'essayer de détourner la Bible, en particulier les Evangiles, pour décider des conduites à tenir ? Est-ce qu'il m'arrive de me servir de Dieu pour dire aux gens ce qu'ils doivent faire ?
- ◇ Quelle est l'importance que je donne à la Loi de Moïse, est ce que je la connais ?
- ◇ Qu'est ce que pour moi la fidélité dans le couple? Et l'adultère ?
- ◇ Est-ce que je crois encore au projet de Dieu d'unir des hommes et des femmes pour toujours ?
- ◇ Qu'est ce que pour moi que la grâce du sacrement du mariage ? Si je suis marié, est ce que je me souviens d'un moment où je l'ai particulièrement sentie présente ?
- ◇ Est-ce que je connais le plan que Dieu a pour moi ? Est-ce que je m'appuie sur Lui en priant dans mon couple, dans ma vie communautaire, en famille ?
- ◇ Est-ce qu'aujourd'hui, je suis prêt à accueillir le royaume de Dieu avec la confiance d'un enfant ? Est-ce que mon OUI à Dieu, à son royaume, est un oui inconditionnel ?

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

Marie, Etoile de l'Évangélisation, nous te confions les fraternités de la Parole, qu'elles soient d'authentiques petites églises domestiques, source de charité et d'unité, témoin de l'action de la Parole de Dieu. Qu'à ton école, la Parole y soit méditée, partagée et gardée dans nos cœurs afin que chacun rayonne du feu de l'Esprit et porte la Parole sur son lieu de vie, missionnaire du Christ et de l'amour du Père, amen



27ème dimanche ordinaire b

7 octobre 2018



Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (10, 2-16)

Mt 19, 3-12; Lc 16,18

2Un jour, des pharisiens abordèrent Jésus et, pour le mettre à l'épreuve, ils lui demandaient : "Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ?"

3Jésus dit : "Que vous a prescrit Moïse ?" 4Ils lui répondirent : "Moïse a permis de renvoyer sa femme à condition d'établir un acte de répudiation."

5Jésus répliqua : "C'est en raison de votre endurcissement qu'il a formulé cette loi. 6Mais, au commencement de la création, il les fit homme et femme. 7A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais ils ne font qu'un. 9Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas !"

10De retour à la maison, les disciples l'interrogeaient de nouveau sur cette question. 11Il leur répond : "Celui qui renvoie sa femme pour en épouser une autre est coupable d'adultère envers elle. 12Si une femme a renvoyé son mari et en épouse un autre, elle est coupable d'adultère."

13On présentait à Jésus des enfants pour les lui faire toucher; mais les disciples les écartaient vivement.

14Voyant cela Jésus se fâcha et leur dit : "Laissez les enfants venir à moi. Ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent.

15Amen, je vous le dis : Celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant, n'y entrera pas." 16Il les embrassait et les bénissait en leur imposant les mains.

2 La question touchant le divorce est posée nettement; elle fait abstraction des discussions d'écoles qui l'entouraient dans le monde juif.

3-4 Jésus renvoie à Moïse les pharisiens. De fait, une prescription de Dt 24,1.3 permettait au Juif de renvoyer son épouse après lui avoir remis une lettre de répudiation. Mais la raison qui justifiait un tel renvoi y était exprimée en des termes si vagues qu'elle était l'objet de maintes discussions.

5 L'originalité de la réponse de Jésus est de renvoyer au livre de la, *Genèse*, où était exprimée la volonté première et authentique de Dieu. La *permission* (Mc 10,4) donnée par Moïse en Dt 24,1.3, Jésus l'attribue à *la dureté de coeur* des Juifs d'alors: ils s'étaient rendus incapables d'obéir à la volonté de Dieu telle qu'elle s'était manifestée au départ.

6-9 Jésus argumente à partir de l'Écriture. Il fait appel à un texte regardé comme plus fondamental qu'un autre dont la portée est jugée plus restreinte. Le Christ, qui voit les choses avec le regard de Dieu, considère que l'union de l'homme et de la femme dans le mariage doit être une union stable. Le chrétien ne peut regarder le divorce comme quelque chose qui ne soulève pas de difficultés. Mais face aux personnes divorcées, il doit avoir la même attitude d'accueil et de bienveillance que celle qu'eut Jésus face aux marginaux de son temps.

11 C'est là une conséquence du fait que le mariage ne peut être dissous.

14 Dieu *révèle* sa pensée -- c'est-à-dire parvient à la faire comprendre -- aux *petits enfants*, alors qu'elle demeure *cachée* à ceux qui se croient *sages et intelligents*. L'enfant est naturellement simple, sans prétention, ouvert et confiant

15 Des enseignements tels que ceux de ce chapitre suscitent facilement la discussion ou l'hésitation. Il faut cependant accueillir le Royaume de Dieu avec empressement et spontanéité. Cette attitude de réceptivité et d'accueil est exigée d'une façon absolue (« n'y entrera sûrement pas »).

Les Evangiles Ed. Bellarmin

Les Pharisiens, prétendant emprunter « *la porte étroite* » (Matth. 7 / 13), choisissent en réalité la facilité. En plus, sur cette question particulière, ils raisonnent en hommes, ils n'envisagent pas vraiment la dignité des femmes mises à la rue avec, certes, des papiers, mais aucun moyen d'existence, et surtout, pas la possibilité pour elles de faire la même chose dans l'autre sens. Les disciples de Jésus aussi, d'ailleurs, raisonnent ainsi. Dans une autre version de cette histoire, dans un autre évangile, ils concluent même que, si c'est comme ça, « *il n'est pas avantageux de se marier* » (Matth. 19 / 10), comme beaucoup de gens le pensent aussi aujourd'hui...

Alors, à quoi sert la Loi de Moïse, à quoi servent les commandements, à quoi sert la Bible ? « *Aime, et fais ce que tu veux* », écrivait Saint Augustin. Or, il s'agissait d'aimer Dieu, sa parole, son projet, ce à quoi il nous appelle, et qui est précisément que nous aussi nous puissions aimer. Voilà la Bible : c'est le « *livre écrit pour [nous]* » (Ps. 40 / 8), afin que nous entendions Dieu nous appeler à l'amour et à la liberté, au nom de son amour pour nous, et non pas au nom de notre obéissance, de notre intérêt, de notre égoïsme. En fait, c'est la différence qu'il y a entre un livre de recettes et les plats qui y sont décrits. Nous, nous nous servons souvent de la Bible comme d'un livre de recettes. La Bible, elle, elle nous propose un repas à déguster et de nous y régaler ensemble !

Alors, je fais ce que je veux ? La Bible répond : *veille donc faire ce que Dieu veut, afin que tu sois heureux !* Or, ce Dieu sait ce qu'il nous faut, parce qu'il n'est pas une idée ni une idole, mais une personne. Il sait à quoi ressemble notre vie, parce qu'il l'a vécue, jusqu'à la mort. Et c'est pour ça que sa parole peut nous concerner, nous aider, changer notre existence : pas par ses recettes, mais par la vie même de Jésus-Christ. Dieu ne nous donne pas des commandements, mais il nous donne son propre Fils, il se donne lui-même à nous, il vient en nous pour vivre notre propre existence, avec ses grandeurs et ses faiblesses, ses espoirs et ses défaites, ses difficultés et ses victoires.

Voilà la relation entre Dieu et l'être humain que nous montre la Bible, la relation telle que Dieu la voit, telle que Dieu la veut. Pas un asservissement, mais une liberté. Pas un marchandage, mais un élan. Pas la morale, mais la foi, la confiance, le repos dans les bras de quelqu'un qui vous aime.

David Mitrani—pasteur de l'Église réformée de France

Dans le lien du mariage, il y a trois volontés qui interagissent : l'homme, la femme et Dieu. C'est la présence de Dieu au sein du couple et de la famille qui unit les cœurs durablement. Dieu doit donc être mis dès le départ au centre du projet d'amour conjugal.

Ensuite, Dieu n'envisage pas le lien d'amour qui doit unir l'homme et la femme seulement sur le plan affectif, sensible, émotionnel. Ce lien serait beaucoup trop fragile dans le temps. Dieu veut que l'homme et la femme soient unis par un amour d'*Agape*, un amour basé sur la volonté, une volonté d'aimer, de se donner pour le bien de l'autre. Cet amour basé sur le don de soi est un amour qui nous vient de Dieu, car il en est lui-même l'unique source.

Quand Jésus dit que Dieu « unit », il montre que seul un Amour puisé dans le cœur de Dieu peut unir durablement un homme et une femme. Encore faut-il que le couple vienne dans la prière puiser à la source divine cette eau vive qui fera grandir jour après jour, leur unité.

Père Patrick de VARAX